

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 14 FEVRIER, 1929

SEIZIEME ANNEE No. 7

L'Entente entre l'Italie et le St-Siege Est Un Fait

S. Em. le cardinal Gasparri et le Chevalier Mussolini ont signé, lundi, un traité de paix, un Concordat et une convention financière. — Une grande foule sur la place du Latran. — Le chant du Te Deum et don du Pape à Mussolini.

Rome, 11. — Le Vatican et l'Italie se sont reconciliés aujourd'hui. Les plénipotentiaires de ces deux Puissances se sont rencontrés à une table dans l'historique palais de Saint-Jean de Latran, et ont signé l'entente qui met fin au différend qui existait depuis 1870. Benito Mussolini, premier ministre de l'Italie, représentait le roi Victor-Emmanuel, et S. Em. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat papal, représentait le Souverain Pontife. Tous deux ont signé le document.

Cette importante cérémonie ouvre une nouvelle ère dans la première partie du XXe siècle de l'histoire de l'Eglise catholique.

Le Pape est de nouveau reconnu comme un Souverain temporel aussi bien qu'un Souverain spirituel et les 38 années d'emprisonnement volontaire du Vicaire du Christ viennent de prendre fin.

La cérémonie, qui s'est déroulée avec la plus grande solennité et la plus grande dignité, a été privée et quelques personnes seulement ont assisté à la signature de ce document qui commence un nouveau chapitre dans l'histoire.

TRAITE CONCORDAT ET CONVENTION
La première partie du document est un traité de paix. Le Roi d'Italie reconnaît la souveraineté, la liberté et l'indépendance du Souverain Pontife. Le Saint-Père reconnaît le Roi d'Italie. L'Italie consent de payer une indemnité (environ \$2,634,000) pour la prise en territoire pontificale, en 1870. Le Vatican reçoit un territoire (Etat) minuscule sur lequel il exerce sa souveraineté complète.

La seconde partie est un Concordat qui règle les détails des futures relations entre l'Italie et le Saint-Siege.

Tandis que les représentants du Pape et du Roi d'Italie procédaient à la signature de ce important document les catholiques du monde entier se réjouissaient du règlement de cette "question romaine" et des prières montaient ardentes de milliers d'églises.

En dehors du Latran, la place St-Jean était couverte d'étudiants en théologie, de toutes les nationalités, portant la soutane. La joie était sur toutes les figures et, malgré la pluie, on constatait un air de fête. Les jeunes ecclésiastiques ne manifestèrent aucunement, mais on pouvait constater leur grande joie.

La salle où cette réunion historique a été tenue se prêtait bien à une telle cérémonie. On la connaît sous le nom de "Salle des Papes". C'est une grande salle qui fut maintenant partie de l'Exposition permanente des Missions, contenant les exhibits les plus précieux. Elle ressemble à toutes les salles de musées.

Après la cérémonie, Mussolini, qui avait marqué une grande défiance au cardinal Gasparri, invita pour que le représentant du Pape fut le premier à sortir. Après un nouvel échange de courtoisies, le cardinal Gasparri monta dans son automobile, avec Mgr Borgognini-Duca, et partit pour le Vatican. Mgr Eizzardo et le professeur Pacelli suivirent.

"TE DEUM"
Aussitôt que la cérémonie fut terminée et que les délégués eurent quitté le Latran, les ecclésiastiques qui étaient nombreux, sur la Place du Latran, se formèrent en petits groupes et commencèrent à chanter joyeusement le "Te Deum". La foule ne tarda pas à joindre sa voix à celle des jeunes lévites et l'hymne de la reconnaissance monta vers le ciel, puissant et joyeux, remplissant la place. C'était un spectacle impressionnant.

UN SOUVENIR
Ce fut un moment dramatique que celui au cours duquel le cardinal Gasparri présenta à Mussolini, au nom du Pape, la plume d'or avec laquelle venait d'être signé le document. C'était la première fois qu'un acte semblable se produisait depuis 1870 et on y vit un symbole d'une nouvelle cordialité entre le Saint-Siege et l'Italie.

Mussolini accepta gracieusement la plume.

Le cardinal Gasparri fut le premier à signer l'entente. Les huit membres de deux délégations étaient assis autour d'une grande table, ayant chacun, devant eux, un encrier et une plume. Le cardinal Gasparri portait une soutane noire liserée de rouge et ses épaules étaient couvertes du manteau cardinalice.

Mussolini et ses compagnons, ainsi que M. Pacelli portait l'habit de cérémonie tandis que NN. SS. Borgognini-Duca et Pacelli, en soutanes noires, avaient le manteau violet.

Harrington semble assuré de la Victoire

Un match de boxe sans précédent, Jerry Borden d'Halifax vient rencontrer le boxeur local. — Une belle salle d'entraînement.

Lundi soir prochain, au Ventician Dancehall, les amateurs de boxe verront George Kid Harrington, boxeur local à 142 lbs aux prises, avec Jerry Borden, boxeur d'Halifax. La rencontre sera de dix rondes.

Dans les préliminaires: Irish Levesque d'Edmundston, 135 lbs vs Kid Lemieux de Moncton, 135 lbs, 6 rondes; Sam Pelletier, 148 lbs, vs Edgar Fournier, 155 lbs, 6 rondes.

Nos jeunes athlètes locaux ont maintenant à leur disposition une belle salle d'entraînement dans l'édifice Madawaska. L'équipement n'est pas encore au complet, mais il augmente chaque jour grâce aux cotisations des nouveaux membres qui s'inscrivent chaque jour. Une salle de ce genre est une nécessité pour les jeunes et les organisateurs du club athlétique doivent recevoir tout l'encouragement qu'ils méritent du public et des corps publics.

SERAIT-CE POUR NOUS OBLIGER?

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que la ville a failli être privée d'électricité la nuit dernière, par l'intervention de deux personnes, (qui nous nous dispenserons de nommer aujourd'hui), auprès de la Cie Fraser, prétendant que cette compagnie ne peut vendre à la ville l'électricité qui lui vient du Grand-Sault.

Deux questions: Le développement du Grand-Sault est-il à l'avantage des citoyens de la province ou de quelques capitalistes?

Vaut-il nous prendre à la gorge et nous forcer à acheter de l'électricité d'une compagnie privée?

Messieurs les contribuables, surveillez vos intérêts, ils semblent être en danger!

M. BAXTER AURAIT REFUSE L'OFFRE

Une compagnie américaine veut acheter des terrains miniers à condition que la province lui cède les pouvoirs de Musquash.

St-Jean, N.-B., 12.—Il est rumouré ici que la firme bancaire Ibbie et Compagnie, de New-York a offert d'acheter des terrains miniers dans le district de Minto, Nouveau-Brunswick, avec l'idée d'investir \$2,500,000 pour leur acquisition et y établir une usine génératrice. Elle fit cette offre à la condition de pouvoir acquérir dans la suite le système hydro-électrique existant au Nouveau-Brunswick.

Au représentant de la compagnie qui fit cette proposition samedi dernier, le Premier Ministre Baxter répondit que la chose était impossible, et l'entrevue en resta là.

NOUVELLES DE ST-LEONARD

—Dimanche dernier, avait lieu dans la salle White une partie de cartes au profit du presbytère. Les recettes furent de \$105.00. Les organisatrices méritent des remerciements pour le succès obtenu. Plusieurs beaux prix furent gagnés: pour le Charlemagne par M. C. Lapointe et Mlle Lillian Violette; pour le bridge par l'abbé B. Saindon et Mme J. Cyr ainsi que M. P. Léger et Mme P. Desrosiers. Un succulent goûter fut servi à la fin de cette soirée.

—Les amateurs de hockey n'ont pas de quoi se divertir cet hiver, car nous n'avons eu qu'une seule partie depuis le commencement de la saison. Nos porte-couleurs ont pourtant fait assez bonne figure pour être de taille à se mesurer de nouveau avec quelques clubs étrangers. Il est temps d'y penser et si quelques clubs des alentours aimait à jouer ici, ils seraient les bienvenus.

—Les courses de chevaux tirent à leur fin et St-Léonard peut se vanter de posséder de vrais sports dans ce domaine, notamment M. L. A. Parent qui sait toujours

La Session Parlementaire

La 3e session du 16e Parlement canadien s'est ouverte jeudi dernier avec toute la pompe traditionnelle. — Le gouvernement semble vouloir une session courte. — L'adresse en réponse au discours du Trône est adoptée sans amendement après six heures de débat. — Le député de Témiscouata fait un reproche au gouvernement de sa province.

M. REGIS LEVESQUE DECEDE DIMANCHE A PRESQU'ISLE, M.E.

Au commencement de la semaine dernière, M. Régis Lévesque de St-Léonard se rendait à l'hôtel de Presqu'Isle ne croyant pas que la maladie dont il souffrait aurait un dénouement fatal aussi prompt.

Sa mort survenue dimanche dernier a été une cause de surprise et d'émotion pour sa famille et ses nombreux amis. La dépouille a été ramenée à St-Léonard où les funérailles et l'inhumation eurent lieu hier matin, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, dont plusieurs venus de paroisses éloignées.

Le défunt fut conduit à sa dernière demeure par ses compagnons de travail, employés au Canadien National: MM. L. W. Akerley, A. Arsenault, J. Bélanger, A. Lemelin; M. G. McIntyre portait la croix.

Le défunt était le fils de Mme Lévesque d'Iroquois. Il laisse pour pleurer sa perte sa jeune épouse née Thérèse Ruest et deux enfants en bas âge, sa mère, trois frères et deux sœurs. Il était le père de M. Régis Lévesque de St-Jean, le défunt n'avait que 37 ans et sa mort survint après quatre jours de maladie seulement.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

garder son rang, car il possédait des chevaux qui n'ont pas encore subi de défaite ici, au cours de l'hiver. Le club de Courses mérite des félicitations pour avoir su divertir notre population. Si on venait à une entente, il y aura, dimanche prochain les courses les plus fameuses de l'hiver.

—La pulperie dont on attend depuis longtemps la construction, semble vouloir se réaliser, à ce qu'en disent les journaux américains. A Van Buren, Me., il est déjà rumeur de construction. Si telle chose se réalise sous peu, nous ne tarderons pas à voir ici, de notre côté, s'élever une cheminée magistrale dominant une construction géante, à ce qu'on dit. Attendons les événements avec patience.

—Nos félicitations à M. et Mme E. J. Dubé pour l'acquisition de jumeaux au cours du mois dernier. Un garçon baptisé Patrice, et une fille du nom de Patricia.

NAISSANCES

—Le 10 février sont nés à M. et Mme Adélaïde Nadeau de Baker-Brook, deux filles jumelles dont l'une fut baptisée sous les noms de Marie, Irène, Alda, et l'autre Marie, Edith, Rita. Par M. L. A. Parent qui sait toujours

et Mlle Irène Morneau et M. Sylvio Morneau et Mlle Edith Martin.

—M. et Mme Jos. Ouellet de Grand-Isle, Me., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance récente d'un fils baptisé Joseph, Lionel, Francis, Parrain et marraine M. et Mme Xavier Cyr, de St-David, Me.

—M. et Mme Joseph J. Coté de Baye-Fingers, N.-B., ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 2 février, et baptisée sous les noms de Marie, Irène, Parrain et marraine M. Anselme Poirier et Mlle Jeanne Coté, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Jos Coté, grand-maman de l'enfant.

—M. et Mme Omer J. Dionne (née Germaine Vesilieux) de Grand-Sault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 7 février sous les prénoms de Joseph, Omer, Yvon, Parrain M. L. P. Dionne, oncle de l'enfant, marraine Marie Thérèse Dionne, grand-mère du bébé. Mme Edmond Dionne portait son neveu sur les fonts baptismaux.



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

RECETTES DU C. N. R.
Montréal, 12.—Les recettes brutes du chemin de fer Canadien National pour la semaine se terminant le 8 février 1929 ont été de \$4,375,872 comparativement à \$4,409,566 pour la période correspondante de 1928, soit donc une diminution de \$33,694 ou de 1 pour pour.

NOMINATIONS
St-Jean, N.-B., 7.—Mgr Leblanc vient d'annoncer que l'abbé Charles Carroll, curé de la paroisse de St-Jacques, Silver Falls a été promu à un poste à la Cathédrale. L'abbé Henri Ramage, curé de Lochmond succède à l'abbé Carroll à Silver Falls et l'abbé Jos. Floyd, de la Cathédrale, devient curé de Lochmond.

L'abbé Carroll remplace l'abbé Duke, nommé tout récemment Archevêque co-adjuteur de Vancouver.

SOUSSION COMPLETE
La Presse Canadienne annonce que cinquante-neuf des soixante-deux excommuniés du diocèse de Providence ont fait lundi cette soumission complète à leur évêque Mgr. Hickey. Ce semble être la fin d'une affaire malheureuse à tous les points de vue et explorée en notre province comme en Nouvelle-Angleterre. Cette nouvelle, venant immédiatement après celle de la reconstruction du diocèse de Providence, est une nouvelle source de joie pour les catholiques du Canada et des Etats-Unis.

LE BARON VON HUENEFELD
Berlin, 11.—Feu le baron von Huenefeld a été inhumé samedi au cimetière de Stegflits au milieu d'une immense affluente de peuple. On eût dit que tout Berlin voulait rendre un dernier hommage à l'homme dont le nom est indissolublement lié au "Breiten et à l'île Greenley.

CANADA AURA 103 ZONES
Washington, 11.—MM. Sikes et W. Terrell, deux des trois délégués américains à la conférence sur le partage des courtes longueurs d'ondes en T. S. F., présenteront leur rapport au secrétaire d'Etat, cette semaine. Ils favoriseraient l'octroi de 103 zones au Canada, 20 à Cuba et 24 au Mexique. Le commissaire Caldwell, le troisième délégué américain, est opposé à ce que l'on accorde au Canada une si large part.

PORTES GIL ANNONCE UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES CATHOLIQUES
Mexico, 12.—Dans une déclaration publiée par les journaux de Mexico, aujourd'hui, le président Portes Gil accuse les éléments de l'Eglise catholique de fomenter le trouble au Mexique, et annonce que leurs propriétés seront confisquées afin d'arrêter leur campagne contre le gouvernement. Les propriétés confisquées seraient distribuées parmi les paysans.

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT
DU 13 FEVRIER AU 1er MARS

Quelques-uns des Bargains que nous offrons:
BOBES de soirée en dentelles \$6.98 à \$14.98
BOBES en soie; très spécial à \$4.98
MANSERRES pr enfants, avec fourrure, 2,79 et \$3.79
CHAPEAUX pour enfants 25c à 89c
PANTOUFFLES pour dames, val. \$1. pour 79c

Nombre d'autres articles sont offerts à très grande réduction. — Venez voir et demandez les prix.

H. P. FRECHETTE
MADAWASKA MAINE

T. J. LEGER
ANNONCE QUI L'OUVRIRA AU COMMENCEMENT DE MARS UN MAGASIN de

Confection pour Hommes
Merceries & Chaussures

DANS LE NOUVEAU EDIFICE LONG SUR LA RUE CANADA

20 Ans d'expérience à votre Service!

Librairie Malenfant
RUE CANADA

PAPETERIE ET ARTICLES DE BUREAU

Papier, Encre, Crayons, Plumes, Encrriers et Encre, s-mains et co de-papiers, Cartes de correspondance, Enveloppes, filières, etc.

Surveillez nos annonces chaque semaine.

Page Agricole

DES COURS ABREGES D'AGRICULTURE SERONT ENCORE DONNES GRATUITEMENT

Les agronomes de langue française de la province font connaître le programme et les dates des cours abrégés dans douze paroisses.

PREPAREZ-VOUS A Y ASSISTER

Le département d'Agriculture provincial a autorisé de nouveau cette année les agronomes de langue française à organiser et donner des cours abrégés pendant les mois de février et mars, dans les centres académiques de la province.

Tout nous porte à croire que cette coutume est maintenant établie et se continuera pendant plusieurs années, si les cultivateurs savent apprécier cet avantage qu'en leur offre de s'instruire, de se mettre au courant des meilleures méthodes de culture et d'élevage, en y assistant nombreux et avec résiduité.

Voici où auront lieu ces cours, ainsi que les dates et le programme:

Fév. 12 et 13—St-Marie, cté de Kent.

Fév. 13 et 14—St-Anne, cté de Kent.

Fév. 14 et 15—Haute-Aboujane, cté Westmorland.

Fév. 15 et 16—Cap-Pelé, cté de Westmorland.

Fév. 18 et 19—St-Paul, cté de Kent.

Fév. 19 et 20—Petit Rocher, cté de Gloucester.

Fév. 21 et 22—Grand Anse, cté de Gloucester.

Fév. 22 et 23—Bas Caraquet, cté de Gloucester.

Fév. 26 et 27—St-Basile, cté de Madawaska.

Fév. 27 et 28—St-André, cté de Madawaska.

Fév. 28 et mars 1er—St-Quentin, cté de Restigouche.

Mars 1 et 2—Kedgewick, cté de Restigouche.

PROGRAMME

A ces cours les sujets suivants sont traités:

1ère JOURNEE

Séance de l'après-midi

1.00 P. M.—Les Activités Agricoles—Industrie laitière.—Par A. J. Gaudet.

1.30 P. M.—L'Exploitation du Végétal et Abeilles.—Par Alphonse Dionne.

3.15 P. M.—L'Elevage des Moutons et Vente coopérative.—Par E. F. Pineau.

Séance du Soir

7.00 P. M.—Le Troupeau Laitier—Séance et vente des Produits Laitiers.—Par A. J. Gaudet.

8.30 P. M.—La Culture Potagère.—Par Alphonse Dionne.

9.15 P. M.—Les Aliments Propriétaires sur la Ferme et l'alimentation du Bétail.—Par E. F. Pineau.

2ème JOURNEE

Séance de l'après-midi

1.00 P. M.—La production des Fécules.—Par Georges Michaud.

2.00 P. M.—Les insectes et les maladies des plantes.—Par Gustave Gaudet.

3.15 P. M.—La Coopération Agricole.—Par Antoine Goguen.

Séance du Soir

7.00 P. M.—La culture du sol et engrais.—Par Georges Michaud.

8.00 P. M.—Les Plantes—Sélection—Arrosage—Insecticide.—Par Gustave Gaudet.

9.15 P. M.—Les Volailles

Soins—Alimentation—Par Antoine Goguen.

Ces cours abrégés sont gratuits et seront donnés en français.

Tous sont cordialement invités.

COMMENT CONSTRUIRE UN MUR D'ETABLE

La durée d'une étable dépend en grande partie de la manière dont ses murs sont construits. Nous devons avoir constamment présent à l'esprit, que chaque fois que nous entreprenons quelque chose, nous avons toujours plus d'un ennemi à combattre.

Nous qui avons un mur d'étable à construire, n'oublions pas que nous aurons aussi nos ennemis qui viendront petit à petit saper, limiter, ronger l'ouvrage de nos mains.

Au nombre de ces ennemis il en est un d'autant plus dangereux qu'il est invisible à l'oeil nu. Lorsqu'il a fait son oeuvre vous criez: "C'est "ti" pas trop triste, mon mur d'étable est déjà pourri, mon mur est ruiné". C'est un mur neuf qu'il faut, et de songer à votre chère bourse qu'il faudra purger (non pas de quatre grains d'ellébore) mais de ses belles piastres mises là avec tant de peine.

Cet ennemi exécuté qui nous a fait ce mal où est-il? qu'est-il? C'est un petit champignon qui se développe à l'humidité. Ah voilà! l'humidité champignon. Donc à éliminer celle-là, on se gare de celui-ci.

Pour ceux qui tiennent absolument à avoir des murs humides, mais, qui se détériorent très vite (car il y en a), ceux-là disent qu'il ne faut pas installer de système de ventilation, à poser des fenêtres simples, à construire des étables trop grandes pour le nombre de têtes de bétail à loger, à faire des murs pleins, c'est-à-dire sans espaces d'air. Que ces murs soient en planches collées les uns sur les autres, ou en maîtres de 2" ou 3" pouces, en ciment ou en maçonnerie, les mauvais résultats seront les mêmes: l'humidité, pourriture de la bâtisse, étable froide, maladies chez les animaux et atrophie de la bourse.

Mais ceux qui veulent obvier à ces calamités, qui désirent ardemment avoir des murs bien construits, qui seront secs (comme les Etats-Unis), sains, hygiéniques, nous leur conseillons de faire le contraire.

Posons un bon système de ventilation, nous l'avons déjà dit, nous le dirons encore, ayons des fenêtres doubles, n'allouons pas plus de 500 à 600 pieds cubes d'espace d'air par tête de bétail et construisons un bon mur.

Certains gens ont la manie de construire leur mur en ciment soit, sur toute sa hauteur, soit à l'égalité des fenêtres; ce système n'est pas pratique dans notre province. Un mur en béton qui dépasse seulement de 2" pouces

la hauteur du pavé est également une mauvaise méthode de construire; cela stagne, se couvre de frimas, fait pourrir la sablière du bas (sole). Il faut donc placer la sole au même niveau que le pavé. Mais enfin, me direz-vous, comment construire un mur à l'épreuve de nos ennemis l'humidité et la pourriture?—Il faut que le mur soit fait de manière à laisser au moins deux espaces d'air. En d'autres termes, il ne faut pas poser les lambris collés les uns sur les autres. Mais, nous répondent ceux qui ne sont pas convaincus de la chose: vous n'y pensez pas, laisser du vide entre les lambris, ça va faire geler la bâtisse? Au contraire un mur plein devient humide, nous savons qu'un corps humide est conducteur du froid plus qu'un corps sec. Donc un mur plein est plus froid parce qu'il est humide.

Résolutions.—

1.—Un bon mur commence au niveau du pavé.

2.—Se compose d'un lambris extérieur embouté.

3.—D'un lambris médian avec papier.

4.—D'un lambris intérieur.

Prenons donc la résolution, lorsque nous construisons, de faire un bon mur, afin d'avoir une étable saine, hygiénique. Ça ne coûte pas un son de plus, nous économisons de l'argent, et prolongeons la durée de la bâtisse.

Georges MICHAUD, Agronome.

L'alimentation des génisses laitières en hiver

L'utilité d'une vache laitière dépend du développement qu'elle atteint avant la naissance de son premier veau. La meilleure des génisses ne peut guère se développer si elle n'a d'autre pitance que la meule de paille en hiver.

Les génisses laitières ont deux ou trois hivers devant elles avant de vêler, suivant l'époque de l'année où elles naissent. En été, les paquets fournissent une ample nourriture, mais il faut les compléter par un bon logement en hiver et par des rations riches en protéine et en substances minérales, essentielles à la croissance et au développement des muscles. Le foin de légumineuse, riches en protéine, devrait être fourni en abondance. Il contient également du calcium et du phosphore, qui développent l'ossature. On fera bien de donner à la gé-



UN ESTOMAC ACIDE

Dans le même temps qu'une close de soude apportera un soulagement temporaire à un estomac acide et gazeux, le Lait de Magnésie Phillips neutralisera complètement l'acidité et tranquillera les organes digestifs. Une fois que vous aurez essayé cette forme de soulagement vous cesserez d'être ennuyé par votre diète et vous jouirez d'une nouvelle liberté dans vos repas.

Cette plaisante préparation est aussi très bonne pour les enfants. Employez-la chaque fois qu'une langue chargée ou une respiration fétide signale le besoin d'un adoucisseur. Les médecins vous diront que chaque cuillerée de Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acidité. Obtenez celui qui est authentique le nom Phillips est important. Les imitations n'agissent pas de la même façon!

PHILLIPS Milk of Magnesia

Êtes-vous affligé de plaies qui démangent, d'écaillés ou d'éczémas formant des croûtes dures? La D.D.D. vous offre soulagement immédiat (des milliers en ont fait l'expérience). Tout juste quelques gouttes sur la peau. (Bouteille d'un demi de 35¢ chez votre pharmacien).

RAYMOND BREAU pharmacien

mise tous les fourrages qu'elle peut consommer, afin de développer les organes de la digestion, une vache doit être grosse mangeuse pour bien produire.

A la station de Morden, les rations quotidiennes d'hiver données aux génisses Aryshire de 8 à 16 mois se composent de 5 à 7 livres de foin de luzerne ou de trèfle, 8 à 10 livres d'ensilage de blé d'Inde et de 2 à 3 livres de moulu, composé de 2 tiers d'avoine moulu et de 1 tiers de son. Les génisses plus âgées reçoivent 10 à 12 livres de foin et 12 à 20 livres d'ensilage; elles ne reçoivent du grain que deux mois avant le vêlage. On donne de l'eau fraîche à l'intérieur et le sel est toujours à portée.

A défaut de foin de légumineuse, on donnera plus d'ensilage. On peut aussi donner du foin de graminée, moitié autant que de foin de légumineuse et en outre 2 à 3 livres de grain comme suit: avoine moulu ½, tourteau de lin ou de coton ½, pour fournir la protéine qui manque dans le foin.

Lorsqu'on a du foin de légumineuse, mais pas d'ensilage, il faut donner du foin suivant la capacité de l'animal ainsi que 2 livres d'avoine moulu tous les jours. Lorsqu'on n'a que du foin de graminée et pas d'ensilage, il est difficile de faire une ration bien équilibrée. Dans ce cas, le mélange de grain devrait contenir plus d'éléments riches en protéine: tourteau de lin, gluten et tourteau de coton, et nécessairement en plus grande quantité.

D. A. BROWN, Ferme expérimentale fédérale, Brandon, Man.

COMPATRIOTE



L'hon. Albert PRÉFONTAINE, qui occupe l'importante position de ministre d'Agriculture de la province de Manitoba.



GRATIS, INCROYABLE, MAIS VRAI.

Montre-bracelet, montre de poche, collier de perles et allumeur automatique. Procurez-vous ces quatre articles gratuitement en vendant 20 bouteilles de parfum seulement à 25 cents chacune. Les primes sont envoyées 24 heures après avoir reçu l'argent. Ecrivez aujourd'hui à la maison de confiance.

La Cie Du Commerce Par La Poste Dept. des primes 6, Boite Postale 1477, Montréal.

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that I will sell at Public Auction on Friday the 22nd day of February next in front of the Court House, in the Town of Edmund-

THE EATON GROCERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe toujours étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous gêner ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

FARINE A PATISSERIE Sac de 24 lbs pour 1.05	SUCRE BLANC GRANULE Sac de 10 lbs pour 67c
---	--

TOMATES de choix, bte No. 2, deux bts pr 21c
SIROP de blé-d'Inde Beehive, 10 lbs... 59c

- SOUPES Clark assorties, 2 boîtes pour 19c
- CORN FLAKES Quaker, paquets réguliers, 2 pçts pour 19c
- BEURRE d'Olive, pots de 3 oz, chaque 19c
- GRAISSE pure, chaudière de 1, 3, 5 et 20 lbs, la lb 19c
- FEVES "Yellow Eyed" en sacs de 2 lbs 19c
- SHREDDED WHEAT, paquets réguliers, 2 pçts pour 23c
- SAVON P. & G., Nephth, 5 morceaux pour 23c
- FEVES Clark dans la sauce, 18 oz, 2 boîtes pour 23c
- JAMBON Picnic de Choix, 4 à 6 lbs, la lb 23c
- SARDINES Brunswick, 4 boîtes pour 23c

AVIS — A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.B.

COMMERCE CANADIEN

Saint-Jean, N.-B., 12.—L'augmentation du commerce entre le Canada et les Antilles a été prouvée quand le "Lady Duke", un des navires de la Canadian National Steamships est arrivé ici hier soir, à minuit avec une cargaison de 500 régimes de bananes venant de Sainte-Lucie. Ceci est le premier envoi de bananes à passer par Saint-Jean depuis le temps où on pouvait se procurer ces fruits à dix sous la branche.

Depuis plusieurs années l'importation des bananes au Canada qui se chiffrait à plus de 2 millions de régimes par année, se faisait par l'entremise des ports et des routes américaines. Les deux navires du Canadian National Steamships équipés spécialement pour le transport des bananes transporteront ces fruits, de la Jamaïque au Canada. Parmi les voyageurs qui revenaient par le "Lady Drake" d'un voyage aux Antilles, on remarquait M. D. C. Grant, vice-président au Canadien National et Mme Grant et leurs enfants.

SAINT-FRANÇOIS

—Le 12 février eut lieu le mariage de M. Norbert Pelletier, fils de M. et Mme Louis Pelletier, avec Mlle Léanna Label, fille de M. et Mme Thomas Label. —Dimanche dernier nous avons vu la bénédiction de notre nouveau Chemin de Croix par le révérend Père Jean-Baptiste, franciscain de la mission de Tobique. Ce nouveau Chemin de Croix n'est pas à notre Temple, divin un nouveau cachet de beauté. Qui de nous n'est pas fier de notre nouvelle église si coquette et si accueillante? Adressons à Dieu nos actions de grâces et à notre divin Père curé tous nos remerciements pour l'accomplissement de ce beau monument à la gloire de notre Seigneur.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU.

LE LINIMENT MARTEL

Chez tous les Marchands

Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following pieces or parcels of land with the buildings thereon known and described as follows:—
"All that certain lot piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—On the upper or northerly side by land owned and occupied by Frank X. Raymond, on the front or westerly side by land owned and occupied by the said Frank X. Raymond. On the south or lower side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, on the rear or westerly side by the highway road and lot of land herein secondly described.
"Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska aforesaid bounded and described as follows:—Bounded on the front or westerly side by the highway road leading from Grand Falls to Edmundston and by land owned and occupied by Fred Soucy, George D. Theriault and F. X. Raymond, on the upper or northerly side by land owned and occupied by Eusebe Michaud (formerly owned occupied by Leon Bellefleur) on the rear or easterly side by the Green River and including in the said description an Island in the Green River, on the lower or southerly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau.
"Also that certain lot situate in the said Parish of St. Basile Bounded and described as follows:—
On the front or westerly side by the River St. John, on the northerly or upper side by land owned and occupied by Joseph Theriault also by land owned and occupied by Joseph Verreault and by School lot so-called. On the rear or easterly side by the Green River. On the lower or southerly side by land owned by Octave Fournier and by land owned and occupied by Zoa Verreault, wife of Jean Verret and by land owned and occupied by Octave Bellefleur. Excepting and reserving from the last above described bed lot piece or parcel of land certain pieces or parcels of land bounded as follows:—On the west by the Canadian Pacific Railway, on the north by lot of land owned and occupied by School District, on the east by the highway road, on the south by twenty-five feet from the line of Octave Fournier same having been leased to one Isaac Simon now owned and occupied by Joseph Bétabé; together with all the buildings on the said land.
"Excepting the lots of land owned by Henry Poisson or others from the 14th day of May A.D. 1918, to this date.
The same having been filed by me by virtue of a WRIT OF FIERI FACIAS issued by the Madawaska County Court in an action in which J. Zéphirin Fournier is plaintiff and Henry Poisson is defendant and dated the 14th day of December A.D. 1928.
Dated the 14th day of January A.D. 1929.
John B. Bellefleur, Sheriff Madawaska County N.B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

COMPRENONS-LE

Quel que soit le plan d'approvisionnement d'électricité que la ville adopte, nous serons satisfaits si les intérêts du contribuable sont sauvegardés. — Quelques-unes des questions qu'il faut se demander et résoudre avant de risquer une décision.

Un de nos bons amis nous demandait, cette semaine, de ne pas nous montrer trop partisan du projet du développement de l'hydro à la Rivière-Verte par la ville, afin de donner meilleure chance à ceux qui déjà se risquent de trancher la question et se disent en faveur de l'achat du pouvoir électrique d'une compagnie privée.

Chacun connaît l'histoire de Pat qui, à son arrivée à New-York, demandait si les Etats-Unis avaient un gouvernement. Sur une réponse affirmative Pat de dire catégoriquement: Well, I'm again' it!

C'est l'histoire de ceux qui prennent une décision sans se donner la peine de se renseigner. Nous ne voulons pas être de ceux-là. L'intérêt des contribuables de la ville d'Edmundston étant en jeu, nous faisons présentement ce que chacun de ceux qui s'intéressent avec impartialité à la chose publique doit faire: NOUS NOUS RENSEIGNONS.

Partisans du développement de la Rivière-Verte plus que de l'achat de l'énergie électrique d'une compagnie privée, nous ne les sommes pas. Les deux projets ont des avantages et des désavantages, c'est incontestable. Pour les bien déterminer il faut des connaissances spéciales que la très grande majorité des contribuables n'a pas; il faut étudier les projets à fond sans parti pris, ayant toujours bien en vue l'intérêt général.

Parmi les questions qu'il faut se poser avant de risquer une décision, et en chercher la réponse, il y a celles-ci:

Que contient le rapport Acres? Quelle interprétation faut-il lui donner?

Le projet de développement proposé rencontrera-t-il les besoins présents? Pour combien d'années à venir?

Peut-on avoir confiance aux estimés des ingénieurs? Les développements proposés ne coûteront-ils pas beaucoup plus que le montant mentionné dans le rapport? Les risques de l'entreprise sont-ils bien grands?

Le nouveau système électrique, tel que proposé dans le rapport se paiera-t-il par lui-même? Les prévisions des ingénieurs sont-elles exagérées?

Quelles sont les obligations actuelles de la ville d'Edmundston? Permettent-elles un emprunt supplémentaire de \$300,000?

Le coût de production par kilowatt-heure sera-t-il assez bas pour permettre à la ville de vendre l'électricité aux contribuables à un taux raisonnable et faire un profit convenable.

D'un autre côté la proposition faite par M. Briand au nom des compagnies qui fourniraient l'énergie électrique à la ville, est-elle bien sérieuse?

Le taux maximum de 2 1/4 sous par kilowatt-heure, n'est-il pas trop élevé si on considère ce qu'il représente par force motrice?

Puisque ce taux, nous dit-on, diminuera en proportion de l'augmentation du facteur de charge, qu'est-ce que cela veut dire? Quelle est l'augmentation possible du facteur de charge pour Edmundston? Quel est le facteur de charge dans d'autres villes industrielles du Canada?

Si la ville achète l'électricité à sa porte, quel sera le coût de distribution au consommateur? Si on ajoute le montant au taux de 2 1/4 sous, quel sera le prix de revient? Comment ce dernier se compare-t-il avec les chiffres du rapport Acres?

La somme de \$48,000 offerte par M. Briand pour les droits d'exploitation sur la Rivière-Verte, les usines actuelles et la ligne de transmission jusqu'aux limites de la ville, est-elle suffisante?

En prenant en considération que tout le système électrique a coûté à la ville \$148,000, les poteaux, les fils et autres petits accessoires qui nous resteront valent-ils \$100,000?

Quels sont les avantages et les désavantages d'un contrat à vingt-cinq ans?

Et nous répétons encore, cette première proposition de M. Briand est-elle bien sérieuse?

Voilà autant de questions qu'il faut se poser et surtout résoudre avant de se prononcer plus pour un projet que pour l'autre. Et elles ne sont pas les seules. Comme bien d'autres citoyens, nous ne sommes pas en mesure de donner à toutes une juste solution. Cependant nous pouvons assurer nos lecteurs que dans l'étude que nous faisons des deux projets nous cherchons avant tout l'intérêt du contribuable que nous saurons faire valoir en temps et lieu.

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CAUSES CELEBRES

—II—
Jusqu'ici, nous n'avons envisagé que les causes criminelles: il est de fait que, étant donné l'attrait du sensationnel, celles-ci sont naturellement appelées à attirer plus d'attention que les autres. Cependant, il est certaines affaires purement civiles qui ont passionné l'opinion. Mais ceci produit plutôt aux Etats-Unis qu'en Europe, parce que ce n'était guère qu'en Amérique qu'une cause roulant uniquement sur une question d'argent pouvait prendre l'ampleur suffisante pour intéresser la population entière pendant des années. La cause la plus connue de l'espèce est celle dite d'Aneke Jans Bogradus. On se rappelle l'origine de ce procès: la propriété de cette petite fille de William J. de Nassau, prince d'Orange, avait été louée, au XVIIe siècle, à l'Eglise Episcopale de Trinité, à New-York, avec la condition, paraît-il, qu'à l'expiration du bail, ladite propriété ferait retour aux héritiers d'Aneke. Il est très extraordinaire que, bien que le bail en question ait expiré il y a fort longtemps, les descendants de la propriétaire n'aient jamais pu arriver à faire valoir leurs droits avec succès. Le litige est plus que centenaire; et, périodiquement, il revient sur le tapis. L'importance de cette affaire provient du fait que la propriété, à l'heure actuelle, a acquis une valeur quasi-fantastique, car elle est située au coeur même de la métropole. Toutefois, le nombre des héritiers s'est tellement accru, que les parts individuelles commencent à se restreindre lamentablement! Rien que dans la seule Province du Nouveau-Brunswick il y en a plus de 50! S'est par centaines que se chiffrent le total — on rencontre des héritiers non seulement dans tous les Etats de l'Union, mais, comme nous venons de le dire, au Canada; et aussi en Hollande et en Angleterre. Une autre affaire, qui a fait du bruit, moins de tapage, est celle du suisse Johann August Sutter, dont nous parlerons dans notre prochain article.

(A suivre)
George Nestler-Tricoché.

UNE BONNE NOUVELLE

LA QUESTION ROMAINE EST REGLEE

Toute la catholicité a raison de se réjouir de l'entente complète qui vient d'être conclue entre le Vatican et le gouvernement italien. Cet événement marque une date importante dans l'histoire de l'Eglise et du monde entier.

Depuis l'organisation de l'Eglise, la papauté jouissait de pouvoirs temporels très importants. Le commencement du siècle dernier présente un singulier mélange de revers et de grandeur. Sous les pontificats de Pie VI et Pie VII le domaine de l'Eglise, un moment confisqué par Napoléon Ier, lui avait été rendu. Mais en 1848, Rome se souleva et le pape Pie IX doit s'enfuir d'Italie. Il est rétabli plus tard par l'intervention française.

Les événements de 1859, 1860 et 1866 affaiblissent de nouveau la puissance temporelle de la Papauté. En 1870 les troupes françaises se retirent d'Italie et le roi Victor Emmanuel s'empare des Etats pontificaux.

Depuis ces événements, le pape s'est constitué prisonnier volontaire comme marque de protestation contre le dépouillement de son pouvoir temporel, et tous les Souverains Pontifics qui se sont succédés depuis la spoliation de 1870 n'ont cessé de réclamer leurs droits imprescriptibles.

L'entente qui vient de se conclure en est le résultat. Le Chef Suprême du monde catholique recouvre sa pleine et entière liberté d'action. La famille royale d'Italie cesse d'être l'ennemi de la Papauté, et le Saint-Siège devient l'égal de n'importe quelle puissance politique temporelle, dans les relations internationales.

La population catholique doit se réjouir de cet heureux dénouement; le prestige du Pape vient d'être considérablement augmenté et toute la catholicité en ressentira les avantages.

Gaspard BOUCHER.

RECENTES PROMOTIONS AU C. N. R.



R. H. M. TEMPLE
Ci-devant assistant du Conseiller général au département judiciaire du C. N. R., vient d'être promu conseiller général pour succéder à son chef W. C. Chisholm, qui a donné sa résignation.



ALISTAIR FRASER, C.R.
Ci-devant aviseur au service du département judiciaire du C. N. R., qui vient d'être promu à la position d'assistant conseiller général, succédant à M. R. H. M. Temple.

Les Enquêtes du "DEVOIR" par M. Emile Benoist.

GENEROSITE QUEBECOISE

Par l'intermédiaire de "l'International Paper" nous fournissons au Nouveau-Brunswick de l'eau pour produire de l'électricité et du bois pour fabriquer de la pulpe et du papier — Les compagnies néo-brunswickoises de "l'International Paper".

Par l'intermédiaire de l'International Paper et de quelques-unes de ses filiales, la province de Québec fait preuve d'une belle générosité à l'endroit de la province voisine du Nouveau-Brunswick: elle lui fournit de l'eau pour produire de l'énergie électrique, des billes de bois pour fabriquer de la pulpe et du papier à journal. Voici comment tout cela s'arrange.

Au Nouveau-Brunswick, l'International Paper, par sa filiale la Saint-John River Paper Company, possède le central électrique du Grand Sault dont le rendement actuellement est de soixante mille H. P. sera bientôt augmenté à 80,000 H. P. Les turbines du Grand-Sault sont actionnées par les eaux emmagasinées de la rivière Saint-Jean. L'emmagasinement ira jusqu'à nécessiter des barrages dans la province de Québec, dans le comté de Témiscouata et peut-être aussi dans la comté de Kamouraska. En effet le fleuve Saint-Jean reçoit environ 60 pour cent de ses eaux de la province de Québec. Mais c'est là un accident géographique auquel il est difficile de remédier et tant que les barrages ne causeront pas de tort à la colonisation et à l'agriculture de notre province, il n'y a pas lieu de recriminer. Tout de même, constatons le fait: l'électricité du Grand-Sault provient principalement d'une matière première québécoise, dans le voisinage immédiat.

Dès l'achèvement de la construction d'une nouvelle papeterie de l'International, à Dalhousie, sur l'estuaire de la Restigouche, c'est à dire au fond de la baie des Chaleurs, une ligne de transmission sera ouverte entre le Grand-Sault et Dalhousie. A Bathurst, c'est différent, la papeterie de l'International n'a pas besoin d'aller aussi loin; une usine hydro-électrique se trouve dans le voisinage immédiat.

Une fabrique de papier à journal a bien besoin d'électricité, mais le bois lui est encore plus indispensable. La papeterie de Dalhousie pourra puiser à même la réserve qu'on lui a constituée au Nouveau-Brunswick, dans le bassin de la Restigouche et aussi dans la province de Québec, en Gaspésie et dans la vallée de la Matapédia.

Avant l'établissement de l'International au Nouveau-Brunswick, cette coutume était déjà établie. Bien souvent dans le passé, des Gaspésiens se sont plaints de ce fait que le bois de leur péninsule était transporté à travers la baie des Chaleurs pour être scié, préparé, travaillé dans les établissements néo-brunswickois. Les choses ne se sont pas améliorées, loin de là. S'il y a un changement c'est que l'exportation des billes de bois gaspésiens sera plus considérable qu'auparavant, par suite de la consommation qu'en font les papeteries internationales.

LA NEW-BRUNSWICK INTERNATIONAL PAPER

Il paraît que c'est une crise de surproduction dont souffre actuellement l'industrie de papier à journal. On ne le dirait tout de même pas à voir faire l'International Paper. Elle augmente pourtant sa capacité de rendement. Elle achève de construire une papeterie à Dalhousie. Les travaux ont été entrepris au cours de l'année dernière. L'usine aura d'abord un rendement quotidien de 225 tonnes de papier à journal mais ce rendement sera plus tard porté à 450 tonnes. L'usine se trouve à l'embouchure de la rivière Restigouche, tout au fond de la baie des Chaleurs. La

papeterie de Dalhousie appartient à la New-Brunswick International Paper Company, organisée l'année dernière. On ne sait pas encore de quelle autre compagnie celle-ci est la fille. Quoi qu'il en soit, c'est bien un descendant de l'International de M. Graustein. D'après les informations que nous avons cependant la N. B. International Paper a remplacé la Dalhousie Lumber Co., et la Miramichi Lumber Co., deux entreprises dont l'International avait fait l'acquisition en 1925. Ces deux ensemble possédaient un domaine forestier de 1,158 milles carrés.

LA BATHURST POWER AND PAPER

L'autre papeterie néo-brunswickoise de l'International Paper, c'est celle de la Bathurst Power Company. La moitié du capital actions émis de cette entreprise est détenu par la Canadian International Paper Limited, elle-même subsidiaire de la compagnie de New-York.

La Bathurst Power and Paper Company a été constituée l'année dernière, en vertu des lois fédérales, pour prendre possession de l'actif et des propriétés de la Bathurst Company, Limited, organisée depuis 1917.

Nous avons vu, hier, comment les banquiers Nesbitt et Thompson ainsi que quelques autres financiers avaient d'abord pris la contrôle de la Bathurst Company. A la suite d'on ne sait trop quelles négociations, quelles transactions, quels accords, la Bathurst est passée finalement à l'International.

La Bathurst Power and Paper possède et exploite actuellement une pulperie et une papeterie à Bathurst, N.-B., sur la baie de Nipisiquit, qui est un enfoncement dans la côte sud de la baie des Chaleurs. La pulperie produit quotidiennement 75 tonnes de pulpe kraft et 65 tonnes de pulpe au sulfite. La production du papier à journal est de 65 tonnes par jour. Une nouvelle machine sera bientôt installée et le rendement du papier sera alors de 130 tonnes par jour.

La réserve forestière de la compagnie se trouve dans les deux provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick. Ce sont des territoires loués des deux gouvernements provinciaux et couvrant une superficie de 2,625 milles carrés. Le domaine est évalué à 18,000,000 de cordes de bois de pulpe.

Toute jeune encore, n'ayant qu'une année d'existence, la Bathurst Power and Paper a tout de même deux filiales, la Bathurst Electric and Water Power Company, Limited, et la Caspédia Manufacturing and Trading Company.

Par cette dernière la compagnie se trouve à agrandir encore son domaine forestier. La Caspédia M. and T., possède des limites voisines de celles de la Bathurst P. and P., et elle les lui loue.

La Bathurst Electric and Water Power détient des droits sur des pouvoirs hydro-électriques de la rivière Nipisiquit, représentant 50,000 H.P. Déjà une usine est établie et des turbines sont installées à Grand-Falls: 10,000 H.P., sont harnachés. Ils servent la pulperie et à la papeterie de la compagnie-mère.

LE CAPITAL-ACTIONS

Pour les compagnies, comme pour les automobiles, la mode change. D'une façon générale, les grands financiers ont adopté un modèle nouveau pour le capital.

Sully 6

Douze Onces d'Énergie
SHREDDED WHEAT

Un aliment complet, contenant tous les éléments nécessaires, facile à digérer. Il vous fortifie contre les froids de l'hiver

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Comment prendre les renards

Les renards de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines, vous enseignent à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué., 69-6d-21f.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins dans votre ville ou Comté. La plus grande Ligne de Produits détaillés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous élever une position permanente. Faites une position pour vous continuer. Détails fournis sans obligation.

The J. R. WATKINS Company, Dept. 32, 749 Craig Ouest, Montréal. 716-58-24j.

ON DEMANDE
 M. J. GAREAU & Fils, négociants en tabac de St-Roch de l'Acadie, Qué., demandent des hommes sérieux, dignes de confiance et laborieux, dans les districts ruraux du Nouveau-Brunswick pour vendre directement au consommateur notre ligne complète de tabac naturel Canadien en feuille et haché. 716-58-24j.

A LOUER
 Logement de 5 chambres situé en haut du restaurant Hagebis, vis-à-vis le bureau de poste; aussi logement de 4 chambres dans l'édifice David sur la rue de l'Église en haut de l'imprimerie du Madawaska. S'adresser à M. Joseph David, Central Cash Store, Edmundston, N.-B., 713-11-24j.

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparez et Choisissez

Les Lithinés du Dr Custin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une bouteille de Lithinés contient 12 capsules effervescentes pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Prix 65c. Franco par poste sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Médicales 455 rue Ontario Est, Montréal

L'OMBRE DU BEFFROI
 Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

22— (Suite)
 Karl Markstien, connu plutôt sous le nom du Docteur Karl, dans les environs, allait d'un hôpital à l'autre. Il encourageait les malades, prescrivait des remèdes et des onguents, recommandant, de préférence, pour les brûlures: "Tonguent Angélique". Sans doute, cet onguent vous est inconnu, et il n'y a pas lieu d'en être étonné, car, il avait été inventé par cette bonne Mme Emmanuel. C'était d'une recette très facile, du sain-doux, mêlé à de l'huile d'olive.

Quant Karl vint, pour la première fois, au Beffroi, il vit que les brûlures des malades avaient été recouvertes d'onguent.
 — Quel est cet onguent? demanda-t-il.
 — Je ne sais pas, répondit Marcelle. C'est Mme Emmanuel qui l'a fait.

Mme Emmanuel, ayant dit le secret de sa recette à Karl, celui-ci l'approuva. On ne pouvait désirer mieux; cet onguent, appliqué sur les brûlures, procurait un soulagement presque immédiat, quoique peu durable.

— Mme Emmanuel, demanda Karl, quel est votre prénom?
 — Si vous voulez parler de mon nom de baptême, M. le Docteur, répondit la brave femme, je vous le dirai avec plaisir, car dans le temps, c'était considéré le plus beau nom qu'il y eut; je me nomme Angélique.

Karl parvint à ne pas sourire.
 — Eh! bien, Mme Emmanuel, dit-il, votre onguent, nous le nommerons "Tonguent Angélique" (on ne pourrait vraiment trouver un nom plus joli et plus rassurant), et je le recommanderai à l'Eden, aussi bien qu'au Grandchêne, avec votre permission, s'entend!

Après cela, Mme Emmanuel ne jurait plus que par le Docteur Karl.
 — Mlle Dolorès, dit-elle, le Docteur Karl Markstien, n'est-ce pas que c'est un jeune homme aimable et bon? — Vraiment, selon moi, il est...
 — Angélique, acheva cette folle de Dolorès.

Ce ne fut que dans la dernière semaine de juin que, tous les malades guéris et repartis, on put reprendre la vie accoutumée.
 — Marcelle, dit un soir, Henri Fauvet, j'ai une assez triste nouvelle à t'annoncer.
 — Une triste nouvelle, dites-vous, père?
 — Voici: la maison où tu es née, la maison de Febro, tu sais, est brûlée; elle se trouvait sur le parcours du feu.

— Ah! fit Marcelle.
 — Je le regrette d'autant plus, que je faisais des démarches, depuis quelques temps, pour acheter cette propriété.
 — Y avait-il quelqu'un dans la maison, lorsqu'elle a brûlé, père?
 — Je ne le crois pas, ma fille Cyril Florentin, le mari de Febro, est mort, dit-on, et personne ne devait demeurer dans sa maison. Du moins, on le croit. Cependant, les uns s'ont affirmés avoir vu de la fumée s'échapper de la cheminée, quelques jours avant le sinistre.

— Un chemin qui se sera retiré dans la maison, sans doute, dit Marcelle.
 — C'est probable.
 — Père, demanda Marcelle, qui donc a sonné la cloche, dans le beffroi, la nuit du feu? Le savez-vous?
 — Malgré lui, Henri Fauvet frissonna. C'est qu'il croyait voir encore l'ombre du Beffroi, tel qu'il l'avait vue, cette nuit-là. Qui donc, en effet, aurait pu sonner la cloche, si ce n'était pas le moine, dont la visite avait été si étrange?
 — Vous ne répondez pas, père?
 — Vraiment, Marcelle, je ne sais pas répondre! Le vent a dû agiter la cloche et...

— Mais, il ne ventait pas, cette nuit-là, père chéri! Vous le savez, il faut que le vent souffle fort pour faire osciller la cloche. Croyez-vous à l'ombre du Beffroi? demanda Marcelle.
 — Quel est l'usage, Marcelle? s'écria Henri Fauvet, avec un éclat de rire que Dolorès, qui était présente, trouva assez singulier; ce rire sonnait un peu faux, lui sembla-t-il.

La cloche de la porte d'entrée sonnait, en ce moment, interrompant la conversation. C'était le Docteur Carrol, qui venait inviter Henri Fauvet et les deux jeunes filles à passer la journée du lendemain au Grandchêne.
 — Olga et Wanda ne vous ont pas accompagnés, Docteur? demanda Marcelle.
 — Pas cette fois. Je suis venu à cheval, Mlle Marcelle, répondit le médecin. J'arrive de l'Eden, ajouta-t-il. M. Le Briel sera ici à dix heures, demain matin; il viendra vous chercher pour vous conduire chez-nous. C'est promis, n'est-ce pas?

— Nous acceptons votre invitation avec le plus grand plaisir, Docteur Carrol, répondit Henri Fauvet. N'est-ce pas, Marcelle? N'est-ce pas, Dolorès?
 — Certes! dirent, ensemble, les deux jeunes filles.
 — Vos jeunes filles ont perdu quelques peu de leurs teints, dit le médecin en s'adressant à Henri Fauvet. Je leur préparerai un tonique, le même que je fais prendre à Olga et Wanda. Ce tonique, il faudra le prendre régulièrement, Mesdemoiselles, ajouta-t-il.

— Nous le prendrons, c'est promis, Docteur, fit Marcelle; mais à la condition que vous restiez à dîner avec nous.
 — Impossible, chère enfant, impossible! Mes filles seraient inquiètes. A demain, sans faute! Nous vous attendrons pour le dîner; ne nous désappointez pas.
 — Pas de danger! s'exclama Dolorès en riant. Les distractions étant rares en ces régions; une journée passée au Grandchêne; c'était tout un événement pour Marcelle et Dolorès.

Ce fut une journée fort agréable que celle passée chez le Docteur Carrol. Inutile de dire qu'il y avait eu réception chaleureuse faite aux invités. La vieille Martha s'était surpassée dans la confection des mets et le dîner se prit gaiement dans la confortable et riante salle à manger du Grandchêne.
 Après le dîner, Olga et Wanda proposèrent qu'on fit une longue promenade à pied et qu'on allait visiter la "Cité du Silence", ainsi nommée par Wanda, à cause de la forme particulière des rochers, en cet endroit, et qui semblaient représenter des châteaux, des villas, des tourelles, des ponts, des clochers, etc., etc.
 — C'est, je crois, dit-elle à Marcelle, un des endroits les plus pittoresques de la terre...
 Anguel vous avez donné un nom très poétique, Mlle Wanda, dit aymond Le Briel.
 — Nous accompagneriez-vous, père? demanda Olga au médecin.
 — Je n'y tiens pas, Olga. Les longues marches me fatiguent. Car, je vous en avertis, tous, la Cité du Silence est à trois bons milles d'ici, dit le médecin.
 — Trois milles? Mais, ce n'est rien! dit Marcelle. Père, Dolorès et moi, nous parcourons souvent plus de distance que cela, sans fatigue!

da, fit Raymond Le Briel, cet endroit doit être le plus beau de la terre! Mais, reprit-il, votre Cité du Silence n'est pas une cité abandonnée; il y a là quelqu'un!
 — Quelqu'un?
 — Oui... Entre le château et le clocher, je viens d'apercevoir un être humain.
 — Un être humain, dans cette solitude, au milieu de ces rochers? Impossible! s'exclama Olga.
 — Pourtant... j'ai bien vu... commença Raymond.
 — Que je voudrais m'en assurer! fit Olga.
 — Ce serait impossible, Mlle Olga, répondit Karl. Comment traverser ce lac, dans lequel se mire la Cité du Silence? Ce lac n'est, prétend-on, qu'un gouffre sans fond... Voyez comme l'eau en est noire...
 — Vous avez raison, M. Karl, dit Olga, ce serait impossible... D'ailleurs, s'il y a là un être humain, c'est qu'il recherche la solitude; et ce serait indelicat à nous de le déranger, en essayant de pénétrer dans sa retraite.
 — Qui sait les chambres qui contiennent ces châteaux, ces villas, dit Dolorès.
 — Il est certain que les grottes naturelles ne doivent pas faire défaut dans la Cité du Silence, répondit Henri Fauvet. Mais, songeons à retourner au Grandchêne, mes enfants.

— Merci de nous avoir fait voir de si merveilleuses choses, Mlle Wanda, fit Raymond. Quant à moi, j'y reviendrai... et bientôt...
 Oui, je reviendrai! si dit-il, in petto. Je vous saurai qui habite la Cité du Silence, et je le saurai! Car, aussi vrai que j'existe, cet être humain est une femme... Quel que pauvre sinistrée, peut-être? Après un feu de forêt, il se trouve souvent des gens sans abri, et cette cité de pierre... Je reviendrai!
 — Qu'imaginez de plus grandiose! s'exclama Dolorès, au moment où l'on se préparait à partir.
 — Vous l'avez bien nommé la "Cité du Silence", Mlle Wanda! dit Karl.
 — Seul, le Créateur eut pu créer semblable merveille, répondit Wanda.

— C'est la Cité de Dieu! dit, révérencieusement, Marcelle.
 Une sorte de solennité avait envahi le groupe formé par nos amis, et cette impression se communiqua jusqu'au Grandchêne.
 — Comme vous voilà solennels! s'écria le Docteur Carrol, en les apercevant.
 — C'est vrai, dit Raymond, en riant. Je vous assure, Docteur, que rien n'est impressionnant et imposant comme cette Cité du Silence!

— J'ai peut-être vu cela, un de ces jours, répondit le médecin.
 — Moi, j'y retournerai, fit Marcelle. Je ne saurais définir l'impression que m'a faite cette cité silencieuse, et ce n'est qu'à grand regret que je l'ai quitté... On eût dit que quelque chose m'y retenait... quelque chose de puissant, que je ne puis expliquer ni définir...
 — Je suis dans le même cas que toi, ma fille! dit Henri Fauvet, et c'est assez étrange... Mais, parlons d'autre chose: nous finirons pas ennuyer le Docteur Carrol, et il serait tenté le croire que nous avons tous un peu la berluie.

On rit de bon coeur, ce qui atténa, en quelque sorte, la trop mélancolique impression qu'avait produite sur tous la "Cité du Silence".

CHAPITRE VI LES SAUTERELLES

Le lendemain, vers deux heures de l'après-midi, on eut pu voir, quitter le Grandchêne, deux voitures. La première contenait le Docteur Carrol, Olga et Dolorès; la deuxième, Henri Fauvet et sa fille, puis Wanda et Raymond Le Briel.
 Quand, après le souper, la veille, Henri Fauvet avait parlé de retourner au Beffroi, le Docteur Carrol avait insisté pour les garder tous. Le lendemain, il devait se rendre à son petit établissement, à quelques milles de distance, visiter un malade. Pourquoi ne pas en faire une excursion agréable en y allant tous ensemble? La proposition, faite si cordialement, avait été acceptée joyeusement, et voilà pourquoi on s'acheminait vers C., en ce moment.

Arrivés à destination, une surprise attendait les excursionnistes; le petit établissement était rempli de monde.
 — Tout ce monde! s'écria Marcelle. Qui est ce qu'un établissement si petit fut tant peuplé!

— Vous aviez raison, Mlle Wanda, dit Raymond.

"LE MADAWASKA"
 Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50
 Canada, 6 mois 75
 Etats-Unis, 1 an \$2.00
 Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
 lère insertion 50c
 Insertions subs. 35c

annonces commerciales passagères 25c le pee.

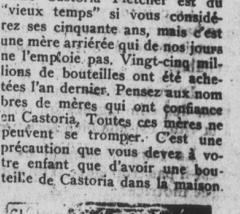
annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.
 Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaise le bébé d'une façon incoercible. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.
 Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donne le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.
 Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère avertie qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant, que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.



Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leurs livres de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos prospectus et les prix.

LE MADAWASKA
 Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA

Avocat

Collection

Avocat

Albert

Avocat

Bureau Voisin d'Edmundston

Garde-Malade

BERT

Garde-malade

Edmundston

Téléphone

Architectes

SPEC

OSCA

Comptables

P. La

Vos Seron

de

Un mariage plus important que jamais

Cartes d'Affaires

Avocat
J. ODD TWEEDIE
 Coins des rues
 Canada & Court
 Edifice Hall
 Edmundston, N.-B.

Avocat
 Châlier-P. "S" Tél: 42
M.-D. CORMIER
 B.A. Notaire Public
 Avocat, Notaire Public
 Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
 Juge de Paix — Com-
 missaire — Cours Suprême
 Spécialité: collection des
 comptes et prompts
 remises
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
 Bureau: rue St-François,
 autrefois occupé par M.
 Pius Michaud.
 Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
 Châlier-P. "S" Tél: 46
A.-M. SORMANY
 Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
 Spécialité: Chirurgie
 Maladies des femmes
 Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 6 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
 B.A. Notaire Public
 Bureau: Chez J. Têtu
 Voisin de Jos E. Bard.
 Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
 Peinture—
 Tapisserie—Imitations
 Frais Funéraires
 Spécialité: Réparation des
 vieux meubles. —
 Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
 Garde-malade licenciée
 rue Hill
 Edmundston, N.-B.
 Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
 Edifice David
 voisin du bureau-de-poste
 Service Courtois
 Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
 ARCHITECTES
 SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
 constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
 A.M.P.S. & B.I.C.A. B.A. A.A.P.S. B.I.C.A.
 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables—
 P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
 C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
 COMPTABLES LICENCIÉS
 Dans La Province De Québec Et Au Canada
 Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
 Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
 Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
 "PEOPLE'S MARKET"
 Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
 Fruits — Légumes.
 Téléphone 18-11
 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
 Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
 plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
 nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
 papier ou jolies feuilles en parchemin.
 Notre Travail Imite la Gravure.
Le Madawaska
 Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICA- LE CANADIENNE

L'IMMUNITE

Sans que nous en ayons con-
 naissance, notre corps subit sans
 cesse l'attaque d'ennemis invi-
 sibles — les bactéries. La lutte est
 continuelle et ce n'est que lorsque
 nous tombons malades que nous
 réalisons que notre corps n'a pas
 réussi à repousser l'ennemi, que
 les bactéries ont effectué leur
 entrée.

L'attaque que font ces bacté-
 ries demande la mobilisation des
 forces qui nous protègent, et par
 suite de leur résistance contre cer-
 taines de ces ennemis, ces forces
 sont toujours prêtes à leur dé-
 fendre l'entrée au corps, et sou-
 vent les voyons réussir à détec-
 ter les ennemis. Lorsque cela
 arrive, nous disons que l'individu
 a acquis une immunité contre la
 maladie dont il s'agit. Nous ne
 rencontrons cette immunité que
 dans les cas de certaines maladies
 qui sont causées par les bacté-
 ries.

Comme nous l'avons dit, cette
 lutte se fait à notre insu. Mal-
 heureusement, il en résulte que
 plusieurs tombent malades, parmi
 lesquels il y en a qui meurent. La
 majorité de ceux qui arrive à l'a-
 ge mûr ont acquis une immunité
 contre la diphtérie, mais, en mé-
 me temps, il y en a aussi plusieurs
 qui contractent la diphtérie et
 qui en meurent.

Si cette protection ou cette im-
 munité pouvait être acquise sans
 exposer l'individu à la menace
 de la maladie et la mort, voilà ce
 qu'il y a de plus désirable. Au-
 jourd'hui nous pouvons nous pro-
 curer cette protection d'une ma-
 nière efficace dans le cas de cer-
 taines maladies. La vaccination
 nous protège contre la variole.
 L'immunisation anti-diphtérique
 nous protège dans la lutte contre
 la diphtérie.

Par ces deux moyens — la vac-
 cination et l'immunisation — nous
 pouvons acquérir la protection
 que nous désirons d'une manière
 certaine et satisfaisante. Par ces
 moyens, nous accomplissons scien-
 tifiquement ce que, autrement, nos
 corps tentent toujours à faire, mais
 d'une manière non-scientifique et,
 par conséquent, dangereuse, puis-
 qu'elle résulte souvent dans la
 maladie et la mort.

Donc, pourquoi ne pas nous
 protéger de ces maladies quand
 nous avons les moyens certains
 et satisfaisants de le faire.

Pour questions concernant la
 santé en général, écrire à l'As-
 sociation Médicale Canadienne
 184, rue Collège, Toronto. Une
 réponse personnelle sera envoyée
 par écrit. Nous ne répon-
 dons pas aux questions tou-
 chant la diagnostic et le
 traitement.

TOTO

par Pierre l'Ermite

L'appartement était quelcon-
 que: salon rouge banal; salle à
 manger — Henri II, naturelle-
 ment — comme toutes les salles
 à manger.

Madame s'habillait exactement
 d'après les catalogues du Louvre.
 Monsieur variait docilement la
 forme de ses pardessus, les fen-
 dant tantôt au milieu, tantôt sur
 les côtés, suivant les exigences
 de la mode.

La bonne vient du bureau de
 placement d'à côté; vingt-cinq
 ans, vaccinée avec succès.

Il est midi, Monsieur monte
 l'escalier machinalement en com-
 pant les marches: seize... dix-sept
 ... dix huit... Tout à coup, il s'ar-
 rête, entendant distinctement ré-
 sonner des hurlements connus,
 mal étouffés par les tentures.

—Allons, bon, Toto, encore To-
 to. Qu'es-ce qu'il a, ce moutard-là
 pour faire déjà une vie pareille!
 Toto, c'est l'héritier, l'Unique,
 naturellement, songez donc, on est
 si étroitement logé!... Et, com-
 me c'est l'unique, par une con-
 séquence logique, c'est le choyé,
 le gâté dans tous les sens du mot,
 le petit tyran auquel tout le mon-

de obéit en tremblant.
 Pensez donc: si on le perdait!
 Et tout peut le tuer, un courant
 d'air, une arête, une simple con-
 trariété.

Toto le sait bien, que tout pour-
 rait le tuer; aussi, lui refuse-t-on
 quelque chose? Le gaillard se met
 à rougir comme un homard, fait
 une pause, et puis, d'un seul coup,
 prend sa note, et fumeusement, un
 de ces hurlements sauvages, ra-
 geurs, dans les cordes hautes, qui
 fait monter les concierges et met-
 tre les voisins aux fenêtres en di-
 sant:

—C'est le petit du troisième,
 quel môme!... Seigneur... quel
 môme!...

C'était le cas aujourd'hui; aus-
 si ce fut d'une main déjà énervee
 que le père tira le cordon de la
 sonnette.

—Tirez donc pas si fort! Merci
 tant fils fait assez de bruit!
 Et, pour confirmer ses paroles,
 on entendit la voix du professeur
 du second monter dans la cage de
 l'escalier.

—Non, c'est pas un fils, c'est
 un iguanodon!...

—Allons, mon canard, c'est fi-
 ni... Claire est une méchante, el-
 le mangera sa tartine à l'envers!
 Et maman arrangeait les che-
 veux soyeux, relevant les boucles
 blondes, bouleversées en coup de
 vent, essayait les larmes qui trem-
 blaient en perles brillantes à
 bord des longs sils et coulaient
 sur les joues enflammées.

—Maintenant, tu vas manger
 ta soupe... Oh! la bonne sousou-
 pe!... Tu sais, la soupe, ça fait
 grandir! Allons, faites risette à
 maman!

Toto reste impassible.
 —Allons! mon chéri, tiens... Oh
 la balle caillière...
 Toto, énérvé, tire ses premiers
 yeux. Puis la caillière toute plei-
 ne au milieu du carreau du buffet.
 —N'en veux pas, na.
 —Ah ça, Toto, dit le père, fai-
 sant l'impossible pour se conten-
 tir, tu sais, en voilà assez! Tu
 vas manger ta soupe, ou alors tu
 auras affaire à moi!
 Pour toute réponse, Toto prend

AU FOYER

LA LECON DE LECTURE

Monsieur Jetn, vous lirez l'alphabet, aujourd'hui,
 J'entends encore ce mot qui faisait mon ennui.
 J'avais six ans, j'aimais les beaux livres d'images,
 Mais suivre ces longs traits qui noircissent les pages,
 Ce n'était point ma joie, et je ne voulais pas.
 Pourtant, quand je voyais un peu d'écrit au bas
 Des villes, des bateaux, des ceils aux blanches nues.
 J'étais impatient, des lettres mal connues.
 Qui m'aurait dit le nom des choses et des lieux...
 Savoir est amusant, apprendre est ennuyeux;
 J'aurais voulu savoir et ne jamais apprendre!
 Et, lorsqu'on me parlait d'alphabet, sans attendre
 Qu'on eût trouvé le livre effrayant j'étais loin!
 Qui? Qui le sait? L'enclos a plus d'un petit coin
 Où, parmi le fenouil, le sararin, la mauve,
 Un enfant peut guetter l'insecte qui se sauve
 Et se sentir perdu comme en une forêt...
 J'étais là, prêt à fuir dès que l'on m'y verrait!
 Quand surgissait enfin l'aïeul — avec son nivre,
 Je glissais par des trous où nul n'eût pu me suivre.
 Et... chercher, bon grand-père, où l'enfant est niché!

Un jour, on me trouva dans un figuier perché;
 Un autre jour, prenant au bon moment la porte,
 J'étais dans les grands blés du champ voisin, en sorte
 Que j'entendis ces mots derrière notre mur:
 — Il n'a pas pu sortir!

— Certes! le portail sonne et la muraille coupe!
 Et grand-père ajoutait: "Je l'attends à la soupe!"
 Comme l'oiseau privé du fruit, retourne au grain,

Il fallait revenir, le soir, d'un ton chagrin,
 Dire à mon grand papa: "Demain, je serai sage!"
 Un jour, — Monsieur l'oiseau, j'étais vous mettre en cage,
 Dit le bon vieux, sévère, et vous n'en sortirez
 Qu'après avoir bien lu! — Mais, mon grand-père... Entrez!

J'étais pris par le bras comme un oiseau par l'aile!
 Nos poules, dans l'enclos, piquaient l'herbe nouvelle
 Leur cabane était vide; on m'y fit entrer — seul,
 Et le livre s'ouvrit dans les mains de l'aïeul!
 Et que de fois les gens qui venaient envisite
 Et tous riaient, diant: "Ah! le petit vaurien!"
 Ou: "Le joli pinson! Et comme il chante bien!"
 C'est qu'appuyant mon front aux losanges des grilles
 Il fallait tout nommer, lettres, accents, cédilles,
 Sans faute. Et la prison ne fut bonne, en effet,
 Car, pour vite en sortir, que n'aurais-je pas fait?

JEAN AICARD.

FEVRIER

Dernier quartier, le 1,
 Nouvelle lune, le 9
 Premier quartier, le 16
 Pleine lune, le 23

NOS SAINTS PATRONS

- 1V. S. Ignace d'Antioche, m.
- 2S. Purification de la B. V. M.
- 3D. Sexagésime.
- 4L. S. André Corsini.
- 5M. Ste Agathe, vierge.
- 6M. S. Tite, év.
- 7J. S. Romuald.
- 8V. S. Jean d'Albano, conf.
- 9S. S. Cyrille d'Alexandrie.
- 10D. Quinquagésime.
- 11L. App. de la B. V. Marie.
- 12M. Les 7 SS. Fondateurs.
- 13M. Les Cendres.
- 14J. S. Valentin.
- 15V. SS. Faustin et Jovite.
- 16S. S. Onésime.
- 17D. Ter du Carême.
- 18L. S. Siméon, év. et m.
- 19M. S. Julien, m.
- 20M. Quatre-Temps.
- 21J. S. Sirice; S. Félix, év.
- 22V. Quatre-Temps.
- 23S. Quatre-Temps.
- 24D. Ile du Carême.
- 25L. S. Mathias, ap.; S. Donat, m.
- 26M. S. Nestor, év.
- 27M. S. Gabriel de l'Addolorats.
- 28J. S. Romain, év.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

L'ORIGINE D'UNE GRANDE INVENTION

Le bouclier pour le creusage
 des tunnels a été inventé par un
 grand ingénieur, Marc-Isambard
 Brunel, un Français. L'idée lui en
 est venue cependant qu'il était à
 suivre le travail d'un ver de mer
 qui perce un trou pour lui-même
 dans une pile sur l'un des
 rochers anglais. La tête de ce ver
 est très dure, de sorte qu'il peut
 mordre et se faire un chemin dans
 le bois le plus dur. M. Brunel re-
 marqua que le ver non seulement
 agaçait la poussière de bois en ar-
 rière de lui, mais qu'il bordait
 aussi la surface du trou qu'il per-
 çait avec une couche d'écaïl dure
 en avançant dans son travail.

L'opération du bouclier de per-
 forage, tel qu'ont l'emploi au-
 jourd'hui, suit exactement ce plan.
 Une fois en position sous terre,
 le bouclier mord dans la terre en
 avant de lui. La terre enlevée est
 menée par l'ouverture d'avant
 dans le bouclier et portée en de-
 hors par l'arrière. A mesure que
 le bouclier avance les ouvriers
 ordent l'ouverture avec des pe-
 nantes plaques de fer forgé pour
 protéger l'intérieur du tunnel
 contre la chute de gavois, les é-
 croulements, etc.

La machine qui perce le tun-
 nel s'appelle bouclier parce qu'il
 sert en même temps de bou-
 clier ou protecteur pour les con-
 structeurs contre l'eau et la vase,
 et en se servant de cette métho-
 de les ouvriers sont en sûreté.
 Une autre grande aide pour les
 constructeurs d'un tunnel est
 l'emploi de l'air comprimé. L'air
 refoule l'eau sur le lit de la sur-
 face qui est travaillée, de sorte
 que les excavateurs travaillent à
 l'aise sur un terrain sec. Cette in-
 ventioin de sir Thomas Cochrane
 en 1830 remplit le tunnel d'air
 sous une pression égale à la pres-
 sion de l'eau. Cet air comprimé
 tient en équilibre la pression de
 l'eau et la refoule, si la pression
 de l'air est rendus un peu plus
 forte, l'eau est refoulée de la sur-
 face sur une petite distance et le
 sol est passablement sec.

Quelle.
 Puis, voyant la mère qui baise
 ses yeux, tout attristée:
 —Voyons, ai-je tort? Faut-il
 attendre que ce gosse vienne nous
 cracher à la figure?

—Tiens! tais-toi, tu me révol-
 tes! Il ne s'agit pas de cracher à
 la figure, il s'agit d'un enfant qui
 n'aime pas la soupe et que tu
 veux forcer à en manger. Toi, tu
 détestes la tête de veau; si je t'o-
 blige à en prendre tous les jours,
 qu'est-ce que tu dirais? Et tu vas
 demander à un enfant de faire ce
 que tu ne ferais pas toi-même!
 Oh! les hommes!

—Au moins, dit le père en fer-
 mant la porte, on mangera tran-

—N'en veux pas, na!
 En un clin d'oeil, en moins de
 temps qu'il n'en faut pour le dire,
 Toto est pris, culé et installé
 au milieu d'un cabinet de débar-
 ras, entre une pile de vieilles bou-
 tiques et la collection de water-
 proofs de grand-maman.

Suite à la page 7.



LES GARDES-MALADES
 savent et les médecins l'ont dé-
 claré qu'il n'y a rien comme
 Aspirin pour enlever toutes
 sortes de maux et malaises,
 mais soyez sûr que ce sont des
 Aspirins. Le nom Bayer doit
 être sur le paquet et sur chaque
 tablette. Bayer est authentique,
 et le mot genuine—en rouge—
 est sur chaque boîte. Vous ne
 pouvez vous tromper si vous
 examinez bien la boîte.



l'assiette, et froidement, en re-
 gardant le père bien en face, l'en-
 voie rejoindre la cuillère.

—N'en veux pas, na!

—Ah ça, Toto, dit le père, fai-
 sant l'impossible pour se conten-
 tir, tu sais, en voilà assez! Tu
 vas manger ta soupe, ou alors tu
 auras affaire à moi!

Pour toute réponse, Toto prend

Chronique
COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Exactement un mois depuis la rentrée; déjà le calendrier est là pour nous en assurer; autrement on le croirait à peine tant les premières semaines, d'ordinaire les plus pénibles, se sont écoulées rapidement. Vrai phénomène pour une vie collégiale d'obliger les élèves à répéter après le poète "Tempus fugit".

Exactement un mois depuis la rentrée; déjà le calendrier est là pour nous en assurer; autrement on le croirait à peine tant les premières semaines, d'ordinaire les plus pénibles, se sont écoulées rapidement. Vrai phénomène pour une vie collégiale d'obliger les élèves à répéter après le poète "Tempus fugit".

dant que sur l'écran se déroulent des scènes tirées de la vie de sainte Jeanne D'Arc ou de saint Tharcisius entremêlée de vues profanes et même comiques, l'oreille se régala de chant et de musique.

Ainsi se terminait par cette fête de joie et de piété le premier semestre; puisse le second lui ressembler et le collège compter l'année 1928-29 parmi ses meilleures.

Le 10 février, 1929.

GENEROSITES QUEBECOISE

Suite de la page 3 actions des compagnies qu'ils organisent depuis l'année dernière. Il n'est plus fait mention d'actions de préférence et d'actions ordinaires. Il n'y a que des actions ordinaires, en différents groupes par exemple les actions A, les actions B, les actions C, les actions D, et ainsi de suite.

La Bathurst Power and Paper est d'un modèle tout récent. Elle n'a que des actions ordinaires, sans valeur nominale, des actions A et des actions B. La Canadian International Paper, Limited, détient la moitié exactement des actions émises des deux catégories. Il y a de nombreuses distinctions à faire entre les deux. Nous renvoyons le lecteur aux prospectus et annuaires. L'ancienne Bathurst Company avait une dette obligatoire; elle a été remboursée.

Emile BENOIST.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

ARRETEZ LA COQUELUCHE

Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est l'évitable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. On le recommande aussi pour les cas de Toux, Rhumes et Grippe. Essayez-en une bouteille immédiatement.

En vente partout 50 cents la bouteille. Dépositaire: LABORATOIRE LOUVAIN Lévis, P. Q.

MORTGAGE SALE

To Louis Chassé of Fort Kent, and Modeste his wife; Joseph Dubé of the same place and Elizabeth his wife, and Antoine Soucy of Madawaska, all in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and to ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, of the same place, Labourer, and Elizabeth, his wife, hereinafter called the parties of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, Ferryman, and the said Xavier Long, hereinafter called the Mortgagees, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 of Records both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-seventh day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows: "All that certain lot, piece

28e RAPPORT ANNUEL La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900. SIEGE CENTRAL: 221 Ouest, rue Saint-Jacques, MONTREAL, Canada. CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00 CAPITAL PAYE ET SURPLUS: \$5,865,841.25 (au 30 nov. 1928)

Rapport Général de la Banque au 30 novembre 1928

Table with financial data under PASSIF and ACTIF sections, including deposits, assets, and liabilities.

BUREAU DE CONTROLE POUR LE DEPARTEMENT D'EPARGNE

Président: L'hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec. Vice-président: L'hon. E. L. PATENAUE, C.P., Administrateur de l'Université de Montréal.

DIRECTION

Chs. A. ROY, Gérant-Général, L. F. PHILIE, Assistant-Gérant-Général, J. A. TURCOT, Secrétaire et Surintendant des Succursales, J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef.

AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES

M. J. A. LARUE, C.A., Québec et Montréal, M. H. E. MIDDLEY, C.A., Montréal.

CENT TRENTE-CINQ SUCCURSALES DANS LES PROVINCES DE QUEBEC, D'ONTARIO, DU NOUVEAU-BRUNSWICK et de L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

COMPTES DES PROFITS ET PERTES 30 novembre 1928

Table showing CREDIT and DEBIT accounts for profits and losses.

REPARTIS COMME SUIT

Dividende trimestriel au taux de 9% l'an sur le capital versé comme suit: Payé le 1er mars 1928: \$90,000.00

Taxe fédérale sur le Papier-Monnaie (circulation de cette Banque) et provisions pour impôts sur le revenu: 65,000.00

Amortissement complet des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales et réduction sur les comptes "Immeubles de la Banque": 53,817.54

Balance au crédit compte "Profits et Pertes": 365,841.25

FONDS DE RESERVE

Balance au crédit le 30 novembre 1928: \$1,500,000.00

parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to-wit:— On the south-eastern side, by the River St. John; on the south-western side, by land owned and occupied by one Marie Levesque; on the north-western side, by the Highway Road; and on the north-eastern side, by land owned and occupied by one Napoléon Boulet; excepting all those parts of said lot owned and occupied by

Modeste Long and Antoine Soucy respectively. Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances hereto belonging or in any manner appertaining. Dated the Twenty-third day of January, A.D., 1929. Flavie Long Mortgagee.

Lax. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.

515-211

Rapport Général de la Banque au 30 novembre 1928

Table with financial data under PASSIF and ACTIF sections, including deposits, assets, and liabilities.

ACTIF

Espèces monnayées: 235,912.29 BILLETS DU DOMINION: 2,578,885.00 BILLETS D'AUTRES BANQUES: 594,615.00

Valeurs du Gouvernement de la Puissance du Canada et des Provinces, ne dépassant pas la valeur marchande 7,389,224.48

Valeurs municipales canadiennes et valeurs publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les valeurs publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande 1,922,285.03

Valeurs de chemins de fer, débetures et actions, n'excédant pas le prix du marché 2,871,426.08

Prêts à demande et à cours-échéance (ne dépassant pas trente jours) au Canada, sur actions, débetures, obligations et autres titres d'une valeur marchande qui suffit à les couvrir 11,350,276.99

Prêts à termes aux Corporations Municipales et Scolaires 1,729,456.09

Prêts courants et escompte au Canada, après avoir pleinement pourvus pour créances mauvaises ou douteuses 18,488,015.04

Déduction pour intérêts perçus à l'avance sur les dits effets 84,989.35

Engagements de Clients sur Lettres de Crédit 20,300.00

Dépôts fait au Gouvernement Fédéral en garantie des BILLETS de la Banque en circulation 204,400.00

Prêts non en cours, déduction faite des pertes prévues 132,349.32

Immeubles et meubles appartenant à la Banque, au prix coûtant, déduction faite des amortissements 2,135,501.93

Créances hypothécaires sur immeubles vendus par la Banque 513,074.95

Autre actif non compris dans les items précédents 175,600.47

VÉRIFIÉ ET TROUVÉ EXACT: Pour le Conseil d'Administration: (Signé) J. R. CHOQUET, Comptable-en-Chef (Signé) H. LAPORTE, Président (Signé) Chs. A. ROY, Gérant-Général

CERTIFICAT DES AUDITEURS NOMMÉS PAR LES ACTIONNAIRES

Aux Actionnaires de La Banque Provinciale Du Canada Nous avons comparé le bilan ci-dessus avec les livres du Bureau-Chef et les rapports certifiés reçus des différentes succursales. Nous avons vérifié les valeurs détenues au Bureau-Chef, représentant les placements de la Banque et garantissant les prêts. Tous les renseignements et explications que nous avons requis nous ont été donnés.

Nous sommes d'opinion que les opérations de la Banque qui sont venues à notre connaissance relèvent des pouvoirs de la Banque et que l'état ci-haut est bien rédigé de façon à donner un aperçu vrai et exact de la situation de la Banque à l'heure actuelle, après provision pour pertes et créances douteuses, ainsi que l'indiquent les livres de la Banque.

(Signé) J. A. LARUE, C.A., de Larue & Trudel, Qué. et Montréal. (Signé) H. E. MIDDLEY, C.A., de Midgley, Davenport & Company, Montréal. Montréal, le 21 décembre 1928. Les messieurs suivants furent élus:

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Honorable Sir Hormidas Laporte, M. Tancrede Bienvenu, M. S. J. B. Rolland, M. Alphonse Racine, M. Henri Gerin-Lajoie, C. R. M., Oscar Dufresne, M. Joseph Sirois, N.P., M. Joseph B. de Boucherville, C.R., M. Joseph Coderre.

MEMBRES DU BUREAU DES COMMISSAIRES-CENSEURS

Honorable N. Perodeau, Honorable E. L. Patenaude, M. Samuel Casavant, M. J. L. Fortin, Honorable Cyrille Desjage, M. A. Lambert. A une assemblée du Conseil d'Administration de la Banque, tenue après l'assemblée des actionnaires, l'honorable Sir Hormidas Laporte, fut réélu président; M. Tancrede Bienvenu, premier vice-président, et M. S. J. B. Rolland, deuxième vice-président.

ST-BASILE

M. l'abbé Gauthier, curé de St-Basile, était de passage ici cette semaine... Mme Poirier, propriétaire de l'hôtel de St-Basile...

RIVIERE VERTE

Un groupe d'amis de St-Basile se sont réunis chez M. et Mme Lavoie de Rivière-Verte...

Yvonne Soucy, tous de St-Basile; Mlle Adèle et Marie Thibodeau, de Riv-Verte...

Université du Collège Saint-Joseph

TABEAU D'HONNEUR

Cours Universitaire: Hector F. Léger, Albert Pichette, Jean Bujold, Ludger Bernard...

Cours Académiques

Paul E. Dorais, Camille L. Léger, Reid McManus, John Matchette, Edgar D. Allain...

FINANCIER



Sir Herbert HOLT président de la Banque de Montréal et l'un des figures les plus importantes dans la finance canadienne.

Jacques, Laurent Picard, Geo. Em. Lacombe, Roland Poiré, Venant Corribeau.

Nouveaux Directeurs de La Banque Provinciale

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a eu lieu la semaine dernière...

breuses et importantes succursales. Pour remplacer M. de Boucherville comme commissaire-censeur...

Tous les autres membres du Conseil d'administration et du bureau des commissaires-censeurs ont été réélus...

NOCES D'OR A ST-DAVID, ME.

Samédi le 9 février les nombreux parents et amis de M. et Mme Hubald Daigle se réunirent à l'église paroissiale de St-David...

Les heureux jubilaires avaient pour témoins deux de leurs fils, Alexis et Rémi. Après le renouvellement de la bénédiction nuptiale...

Le midi, un succulent banquet fut servi auquel assistaient les convives dont les noms suivent: M. et Mme Hubald Daigle...

en douze enfants dont quatre sont morts en bas âge. Deux de leurs filles n'ont pu assister à cette fête: Marie, en religion Sr. Albert-Marie...

LES REVENUS DU CANADA

Ottawa, 12. Le rapport de l'auditeur général a été déposé aux Communes par le ministre des finances...

LA SESSION PARLEMENTAIRE

(Suite de la page 1) donnée le vague du discours du trône qui n'est en somme qu'une attribution par le gouvernement du rôle de la providence...

M. KING

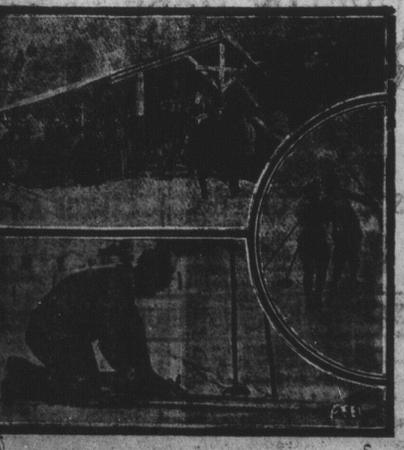
Le Premier Ministre adressa la parole tout de suite après le chef de l'opposition conservatrice. Il a distribué ses félicitations à MM. Cayley et Ferland...

M. POU LIOT

Au début de son discours, M. Pouliot, (libéral de Témiscouata) parlant en français, a souhaité la bienvenue au président de la Chambre...

BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JUNCTION, QUE. 418-7-f. Includes an image of a product.

Le Ski dans les Laurentides



CONTRE RHUMES MAUX DE GORGE FATHER JOHN'S MEDICINE PLUS DE 70 ANS DE SUCCES NOURNITURE PURE ET SAIN

TOTO

Suite de la page 5 -Si tu as des ennuis au bureau, ce n'est pas une raison pour les passer sur ton fils. -Alors, j'ai tort? -Tiens, écoute-le...

La maman revint avec son fils sur les bras, Toto fumant de colère, la face congestionnée et se tortillant comme une poignée de puces. -Le pauvre enfant! Tu vois. Il a les sangs tout bouleversés...

Et Toto tire son assiette de côté, à droite. -N'en veux pas! -Alors, quoi que tu veux, mon mignon? -Veux ça! Et toto, du doigt, montre un petit pot de colle anglaise, noire et gluante, qui miroite au bord du buffet.

Et Toto, qui vient de donner des coups d'histoire à la Sorbonne, de Paris, et lui a offert ses félicitations pour avoir illustré ainsi la race canadienne-française. Puis, reprenant la langue anglaise, il a reproché à M. C. H. Cohan (conservateur de St-Laurent-St-Georges), d'avoir insulté les 61 députés de la langue française de la province de Québec...

Le père, se contenant. -Alors, ça recommence? Voyons, Toto, qu'est-ce que tu veux? -Mange d'abord, toi! -Que je mange? Quoi? -La cocolle. -Que je mange de? -Oui, dit la mère, il te demande de manger le premier de la colle; je suis sûr que ça ne doit pas être si mauvais que ça! -Merci! -Fais au moins semblant! -Ah! r'vai de vrai! Toto recommence. -Hi!... Hi!... Hi!... -Allons, tu es exaspérant! prend-en au moins une cuillerée; tu la cracheras après... Le père, vaincu, azruti, promène une cuillerée "à la surface" de la colle; et, en faisant une horrible grimace, se la met dans la bouche, sans en avaler le contenu. La mère, triomphante, embrasse Toto longuement. -Es-tu content, mon mignon? Tu vois comme papa il est gentil! Toto se rejette en arrière avec fureur, la face congestionnée, et entre deux hurlements: -N'a ramassé toute la crème! Toute la mousse!... que je voulais!

Si Facile à Préparer le Repas de Bébé LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND. Includes an image of a baby and a can of Eagle Brand milk.

ARRANGÉS DES TAXES D'ÉCOLE DU DISTRICT No. 1 Avis Public. Avis est par la présente donné qu'une poursuite légale sera intentée contre les contribuables qui, au 28 février prochain, n'auront pas réglés leurs arriérés de taxe scolaire.

ATTENTION MESSAMES! Il ne fait plaisir d'annoncer aux dames que je fais, en leur garantissant satisfaction, tout genre de couture, réparation, confection ou altération. COUTURE POUR ENFANTS Une SPECIALITE Madam A. G. AUDETTE

Madam A. G. AUDETTE, Au dessus du magasin John J. Daigle.

Advertisement for a business or service, partially obscured by a large image.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA" Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélèvez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courttois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR ICRMIDAS LAPORTE

1er Vice-président: **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président: **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE M.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

—Un groupe de jeunes se sont réunis chez M. et Mme Eddie Dubé jeudi dernier pour fêter l'anniversaire de naissance de leur fille Lilliane. De jolis cadeaux lui furent présentés par ses petits amis. Etaient présents: Mlle Grace Murphy, Thérèse Dubé, Marguerite Guerette, Virginie Thériault, Madeleine Chamberland, Hélène Pelletier, Estelle Rossignol, Marguerite Murphy, Leaster Dubé, Lillian Dubé, Viola Violette, Jeanne d'Arc Dubé, Rita Savard, Gertrude Picard, Rita Fournier, Aurore Thériault, Georgette Brasseur, Evelyn Dubé, Lila Dubé, MM. Melford Dubé, Roméo Ouellet, Elmer Violette, Lauréat Poitras, Raymond Violette, Robert Murphy, Léopold Pelletier. Un goûter fut servi aux jeunes invités par Mme Dubé.

—M. et Mme Pat. Fournier sont allés à New-York la semaine dernière pour assister à l'exposition d'aéroplanes.

—La partie de cartes de vendredi dernier, organisée par les institutrices d'Edmundston a été un grand succès, les recettes s'élevant à \$197.90. Ces demoiselles méritent des félicitations pour avoir aussi bien réussi malgré leurs nombreuses occupations.

—Mlle Aurore Dionne, Marie-Anne D'Aigle, Eula Rice et Irène Collin ont reçu un groupe d'invités à six tables de Bridge à la résidence de M. et Mme Georges Michaud, dimanche soir dernier. Cette soirée était au profit des œuvres paroissiales. Les gagnants des prix furent Mlle Agnès Hébert et Mme A. M. Sormany, et MM. A. J. Dionne et S. Laporte.

—M. T. J. Léger d'Amherst était de passage en ville la semaine dernière pour voir à l'installation du nouveau magasin de confection pour hommes qu'il ouvrira au commencement de mars dans l'édifice Long sur la rue Canada.

—Nous apprenons avec regret la maladie très grave de M. Jack Nofan, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Jos. P. Dionne, vieux citoyen de la ville est également très malade. Son état inspire de craintes ces jours derniers. Souhaitons qu'il revienne bientôt à la santé.

—M. l'abbé Bergeron est parti samedi dernier pour aller suivre un traitement à l'hôpital du St-Sacrement à Québec. Il gardait la chambre depuis quelques semaines.

—Mlle Juliette Michaud a reçu un groupe d'amis dimanche soir dernier à la résidence de sa mère.

re Mme Jos. Michaud, en l'honneur de sa cousine Mlle Alexina Boucher.

—M. Jos. S. Cyr, propriétaire de l'hôtel Royale de cette ville vient d'ouvrir le restaurant Silver Arrow, fermé depuis quelques mois. Ce restaurant servira de "grill room" à son hôtel, et servira au printemps d'importantes réparations.

—Les docteurs Laporte et Martin sont allés à la Rivière-du-Loup lundi pour assister à la réunion de la société médicale des comtés de Madawaska et Témiscouata.

—Le Dr. A. M. Sormany est actuellement à Moncton où il assiste à la réunion de l'Exécutif de la Société d'Assomption, en sa qualité de président-général.

—Nous apprenons que M. Claude Gagné, depuis quelques jours seulement au bureau-chef de la Banque Provinciale à Montréal, vient d'être transféré à Windsor, Québec.

—Mme Béloni A. Cyr, après avoir passé quelques jours l'invitée de Mme J. E. Michaud, est retournée à St-Basile au commencement de la semaine.

—L'hon. J. E. Michaud a fait un court voyage d'affaires à Québec la semaine dernière.

—M. et Mme F. X. Bélanger ont passé la semaine dernière à Montréal.

—Mlle Agnès Hébert est partie pour St-Jean où elle est l'invitée de sa sœur Mme John Kelley.

—Mesdames J. M. Stevens et Earl Nesbitt ont reçu lundi dernier dans la salle des Franc-maçons. On y voyait Mesdames G. Clair, D. F. Tweedie, Frank Murchie, R. V. McCabe, W. Morton, F. E. Fournier, T. J. Scott, G. Genbery, E. W. Chapman, L. A. Landry, A. Desrochers, D. Fraser, D. Matheson, W. Matheson, D. Stevens, K. Vasasour, H. Grady, A. A. Pickard, R. H. White, J. T. McKenzie, E. Tapley, James

Reith, L. Connelly, S. Burpee, C. Van de Carr, L. M. Sherwood, R. Richards, G. Merritt, H. O. White, W. A. Ross, R. D. Bishop, Mlle Lillian Brebner.

—Mme William Matheson est actuellement à Moncton où elle visite Mme Leon Landers.

—Les dames patronnesses de l'Eglise d'Angleterre ont reçu à un grand bridge lundi soir à l'occasion des jours gras.

—Madame Frank Griffin a reçu une cinquantaine d'invités à l'occasion du Mardi-Gras.

—M. Douglas Stevens passe quelques jours à Woodstock par affaires.

—M. Kenneth Vavasour a passé une partie de la semaine dernière à Frédéricton.

—Mlle Carrier ont reçu à un shower, dimanche après-midi, à la résidence de leurs parents M. et Mme F. X. Carrier, en l'honneur de Mlle Winnie Tighe. Etaient présentes Mesmes James Duguay, Albert Damours, Thomas Guerrette, Frank J. Carrier, Toni Crosby, M. Tompkins et Steeves, Mlle Alice Fournier, E. Howard, C. Bourgeois, Berthe Albert, Léontine Chiasson, Carmel David, Irène Poitras, Alvine Gagnon, Alma Dubé, Marie, Alma et Léontine Gagné, Ruby Hughes, Jeanne Siros, Berthe et Ant. Boucher, Régina et Eva Carrier, E. Rossignol, S. Clavet, Bernadette et Isabelle Lachance et Clorinthe Ouellet.

—La partie de cartes de jeudi le 7 février au profit de l'église du côté sud-est de la riv. Témiscouata, a rapporté la somme de \$360.15. Un vrai succès. Le petit coffre en cèdre donné par Mme Florent Martin a été gagné par M. Denis Michaud. Merci aux organisatrices et à celles qui leur ont aidé.

UN CONCERT PAR L'ORCHESTRE DE L'ECOLE PUBLIQUE AU THEATRE STAR

Le public d'Edmundston est invité à assister à un concert musical qui sera donné mercredi le 20 février à 8 heures du soir au Théâtre Star de cette ville, par les membres de l'Orchestre de l'Ecole publique.

—Les élèves préparent depuis plusieurs semaines un beau programme musical comprenant des morceaux d'orchestre, et des duos et solos de chant et musique instrumentale.

—Ce concert est sous la direction du professeur Guy Martin. Les recettes serviront à l'achat d'uniformes et autres articles nécessaires. Les billets seront en vente dans quelques jours.

ALARMES

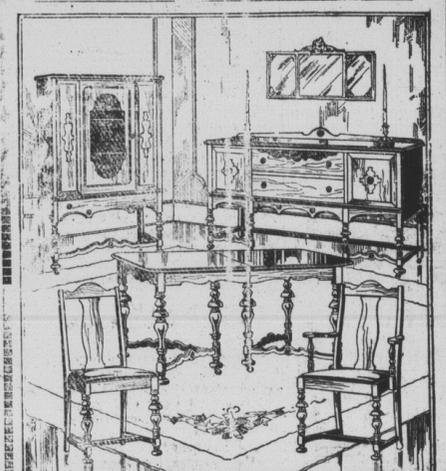
Les pompiers ont été appelés deux fois cette semaine, pour éteindre des commencentements d'incendies, lundi après-midi chez M. Frank Grondin, rue Dupas, et mercredi avant-midi chez M. F. X. Carrier, Jr., sur la rue St-François. Dans les deux cas il n'y eut pratiquement pas de dommages.

BUREAU A LOUER

Un bon bureau chauffé, éclairé et meublé, pupitres, chaises, armoires, clavigraphes, etc., situé sur la rue Canada, à louer vers la fin mars. S'adresser au Bureau du Madawaska, 718-314-141.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BEREAU

OFFRE SPECIALE



Ce superbe mobilier de salle-à-dîner fini en Noyer (walnut), comprenant la table, le Buffet, l'armoire à argenterie, six chaises, dont l'une avec appuie-bras, rembourrées en cuir solide, valant régulièrement \$150.00 pour

\$128.00

J. FRANK RICE

MARCHANDS DE MEUBLES

Ligne complète d'ameublement de maison, poêles, vaisselle, ustensiles de cuisine, tapis, prélatris, lampes électriques, etc.
Rue Canada

Chevaliers de Colomb

Dimanche 17 Février

Assemblée importante des membres du Conseil à 2 heures de l'après-midi.

—Excursion en raquettes immédiatement après l'assemblée. Souper au blé-d'Inde à St-Jacques.



Dimanche 17 Février

Assemblée importante des membres du Conseil à 2 heures de l'après-midi.

—Excursion en raquettes immédiatement après l'assemblée. Souper au blé-d'Inde à St-Jacques.

Magasins Independants "Victoria" QUELQUES SOUS

Au Comptant Seulement	Par eux-même ne représentent pas une épargne importante, mais multiplier par le nombre d'articles dont vous avez besoin pour votre table, hum! ça vaut la peine d'y penser. Garnissez votre garde-manger aujourd'hui avec ces appétissants produits de qualité à prix spéciaux pour...	Une Semaine du 16 au 23 Février
UNE SEMAINE		
Thé Noir "Victoria"	PRUNEAUX Californie 2 lbs 19c	Thé Noir "LAVAL"
1 lb. 75c	BISCUITS Mélangés L. M. L. 2 lbs 23c	1 lb. 30c
1-2 lb 38c	RAISINS 2 lbs 25c	CAFFÉ "Victoria"
	GELEE L. M. L. Asst. 4 pnts. 21c	1 lb 70c
	SAUMON Chum 1s 2 boîtes 35c	1-2 lb 30c
Café "Dollard"	MOUTARDE Keens 1/2 s. 25c	Thé "Carter"
1 lb 59c	FLOCONS DE MAIS Quaker ... 3 pnts 25c	1 lb 60c
	NETTOYEUR Babbitts 3 pour 25c	
Thé Victoria Orange Pekoe	FLOCONS DE SAVON Lux 3 pour 25c	
1-2 45c	POIS Victoria Choix No. 3 lbs 19c	
	SAVON TOILETTE Fairy 4 morteaux 25c	

FRED T. LAJOIE
Edmundston, N.B.

LES NOUVEAUX MODELES 1929

CHEVROLET SIX CYLINDRES

OAKLAND & OLDSMOBILE

SERONT EN EXPOSITION A NOTRE SALON D'AUTOS A PARTIR DE

SAMEDI Le 16 FEVRIER

VENEZ LES EXAMINER ET VOUS ENQUERIR DES PRIX

J. CLARK & SON LTD, - - Edmundston, N. B.